

## 2/4 RENDEZ-VOUS AVEC PIERRE HAREL AU



ARTICLE DE DANIELLE SHELTON

La Société littéraire de Laval a rendu hommage à Pierre Harel, un artiste québécois multidisciplinaire (poète, auteur-compositeur-interprète, musicien, comédien, écrivain, scénariste, réalisateur, chroniqueur culturel...). Son nom est associé, entre autres, aux groupes Offenbach et Corbeau, qu'il a incités à chanter en français. On lui doit **« Harel chante Félix [Leclerc] en colère »**, un spectacle présenté aux FrancoFolies et un album tour à tour blues, rock et country. On lui doit aussi la messe des morts du 30 novembre 1972 à l'Oratoire Saint-Joseph de Montréal, où le rock d'Offenbach s'inspire de mélodies grégoriennes, un événement inoubliable commémoré en 2002.

Ce qu'on sait moins, c'est qu'il a vécu plusieurs années chez les Innus, notamment avec la poète Joséphine Bacon. Et, dans tous les cas, on n'en sait pas suffisamment sur son travail de création, si l'on n'a pas lu son autobiographie *Harel Rock ma vie*, parue chez Libre Expression grâce à la générosité de Julie Snyder et de Pierre Karl Péladeau, lesquels, écrit-il dans ses remerciements, lui **« ont tendu la main alors [qu'il allait] sombrer dans le désespoir. »** Il est aujourd'hui quinquagénaire, pour survivre.

Invité à la Maison des arts de Laval lors des Rendez-vous de la Francophonie 2019, ce **« tendre ravageur »**<sup>1</sup> a offert un concert avec ses musiciens : trois anciens du groupe Offenbach, le guitariste Johnny Gravel, le bassiste Norman Kerr et le batteur Pierre Lavoie, plus André Bisson au clavier et George Papafilyls à la guitare. Il a interprété sept de ses chansons, parmi lesquelles les grands succès *Câline de blues* et *Faut que j'me pousse*, ainsi qu'une inédite, *Les amours perdus*<sup>2</sup>. Et surtout, il était là avec son cœur, pour que les 108 invités privilégiés apprennent à le connaître mieux. On a échangé, notamment, sur ses dix années de vie dans les réserves innues de la Côte-Nord et du Saguenay-Lac-Saint-Jean, et de ses enfants métissés, information pertinente dans le contexte de l'Année internationale des langues autochtones.

<sup>1</sup> Clin d'œil à Pierre Harel, *Tendre ravageur* étant le titre de son album solo sorti en 1988.

<sup>2</sup> À voir à la Fabrique culturelle de Télé-Québec, les vidéos du concert, une réalisation de Jean-Paul Desjardins pour la Société littéraire de Laval, avec la participation de l'équipe technique de Patrick Lebrasseur et du personnel de la Maison des arts de Laval.

